



LE BULLETIN

N° 60 - 2010/1

OSIRIS CONSEIL - GENEVIEVE CAILLOUX - PIERRE CAUVIN

33 rue du Montoir - F 77670 - Vernou - +33 (0)1 64 23 03 07 - contact@osiris-conseil.com

ISBN : 978-2-914751-60-5 EAN : 9782914751605

IMPACT DE L'ORIENTATION DES FONCTIONS

DEFINITIONS

Pour commencer, un peu de gymnastique typologique !

Tous les Fi sont des FP et tous les SJ sont des Si : d'accord ?

Reprenons pour être bien sûrs que nous parlons le même langage. L'index J/P indique quel type de fonction préférée nous utilisons dans le monde extérieur. Donc :

- ✓ les J utilisent dans le monde extérieur leur fonction de jugement préférée, T ou F, en dominante ou en auxiliaire ; on peut donc l'écrire Te ou Fe
- ✓ les P utilisent dans le monde extérieur leur fonction de perception préférée, S ou N, en dominante ou en auxiliaire ; on peut donc l'écrire Se ou Ne

Symétriquement bien sûr

- ✓ ceux qui extravertissent leur fonction de jugement, introvertissent leur fonction de perception préférée ; donc les Te et Fe sont aussi des Si ou Ni.
- ✓ ceux qui extravertissent leur fonction de perception préférée, introvertissent leur fonction de jugement préférée ; donc les Se et Ne sont aussi des Ti ou Fi

Pour s'y reconnaître avec certitude, il est tout à fait possible d'inclure les lettres "j" ou "p" dans l'abréviation des fonctions. On notera donc : Te-j, Ne-p, Si-j etc... En écrivant ainsi la croix des fonctions, on voit bien que les 4 dimensions (Énergie E/I, Perception S/N, Jugement T/F, Style de vie J/P) apparaissent, quoique sous une forme différente.

Ce qui peut se résumer dans le tableau suivant que nos plus fidèles lecteurs ou les qualifiés récents reconnaîtront :

	J	P
S	Si-j	Se-p
N	Ni-j	Ne-p
T	Te-j	Ti-p
F	Fe-j	Fi-p

Tout cela est bel et bon, mais à quoi ça sert à part activer les neurones ? Trois applications :

1. compréhension du fonctionnement individuel : comment se traduit concrètement le fait d'extravertir une fonction de perception ou de jugement
2. pistes de développement : en quoi l'orientation des fonctions nous permet d'envisager différentes démarches de développement
3. langage de la communication et difficultés de compréhension : ce qui peut se passer quand l'orientation des fonctions est différente entre deux personnes

1. COMPREHENSION DU FONCTIONNEMENT INDIVIDUEL

Le fait d'extravertir ou introvertir une fonction de perception se traduit dans la manière dont nous recueillons l'information. Concrètement :

- les P (donc Se ou Ne, que ce soit la dominante ou l'auxiliaire) recueillent l'information dans le monde extérieur, en interaction avec les événements et/ou les personnes. Un "P" qui aborde un problème ira en parler pour savoir ce que les autres pensent ou font dans un cas similaire. C'est ce qui met en route sa réflexion, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'avoir un avis personnel.
- les J (Si ou Ni, que ce soit la dominante ou l'auxiliaire) feront d'abord appel à leurs ressources internes. Un "J" qui aborde une question prendra le temps d'examiner seul ce qu'il en connaît ou ce qu'il peut en imaginer. C'est ce qui peut donner l'impression qu'ils sont moins influençables.

Le fait d'extravertir ou introvertir une fonction de jugement se traduit dans la manière dont nous prenons une décision. Concrètement :

- les J (Te ou Fe) expriment ouvertement ce qu'ils ont décidé dans l'intention claire de l'appliquer dans le monde extérieur. Pour un J, la prise de décision, son expression et le passage à l'action se font en un même moment
- les P (Ti ou Fi) mûrissent leur décision à l'intérieur. La prise de décision et sa communication sont deux moments différents, qui peuvent être séparés dans le temps. La décision arrive au terme d'un processus dont le résultat n'est pas visible de l'extérieur.

Pour cueillir un fruit :

- le J estime qu'il est mûr et le cueille
- le P sait qu'il est mûr quand il lui tombe dans la main (qu'il a tendue)

PISTES DE DEVELOPPEMENT

Nous entendons souvent des expressions comme "comment développer mon côté J ?" - "comment être un peu plus P ?" (ceci moins souvent..., tant les J pensent avoir raison !).

Disons d'abord qu'il ne s'agit pas tant de développer un pôle comme si l'on faisait du body building que de prendre conscience du pôle dominant et d'embrasser le pôle opposé sans rejeter le premier. Autrement, on tombe rapidement dans "chassez le naturel et il revient au galop" ou "Courbe la tête fier Sicambre, adore ce que tu as brûlé et brûle ce que tu as adoré".

Plus précisément, dans le cadre de cet article, il est possible de formuler la demande autrement. Il ne s'agit pas seulement, ou pas tant, de "J" et de "P" que d'intégrer une fonction de décision extravertie à une fonction de décision introvertie et vice-versa. Exemple : un ISTJ voudrait intégrer plus de souplesse et de réactivité. Donc, dira-t-il, devenir plus "P". C'est une manière de parler ; une autre serait d'intégrer le Sentiment introverti (Fi, sa tertiaire) à la Pensée extravertie (Te, son auxiliaire). Le résultat est le même, la démarche est différente, en ce sens qu'elle peut augmenter la motivation à changer et qu'elle intègre des aspects plus larges de la personnalité.

Dans le premier cas, l'intégration du pôle opposé consiste à devenir plus souple, à accepter le changement, à laisser davantage les choses et les gens s'organiser par eux-mêmes ; dans le deuxième il s'agit d'intégrer aussi le Sentiment. Celui-ci étant introverti demandera plus de temps et conduira tout naturellement l'ISTJ à ralentir et à être moins tranchant qu'avec la seule Pensée extravertie, son auxiliaire. Deux démarches parfaitement compatibles, qui s'enrichissent l'une l'autre.

2. COMMUNICATION

En matière de communication, c'est la fonction extravertie qui sert de langue maternelle ou première langue. Pour parler à un tiers nous utilisons d'abord notre fonction préférée extravertie ; et c'est dans cette langue qu'on s'attend à ce que l'autre vous réponde. Il s'agit donc de la dominante pour les extravertis et de l'auxiliaire pour les introvertis. On dispose ensuite d'autres langues

- la secondaire (l'autre fonction préférée, celle qui est introvertie, donc la dominante des introvertis et l'auxiliaire des extravertis)
- la tertiaire (la fonction non préférée extravertie, donc la tertiaire pour les extravertis et l'inférieure pour les introvertis)
- et enfin la quaternaire (la fonction non préférée introvertie, donc la tertiaire pour les introvertis et l'inférieure pour les extravertis).

Ca y est ? Il faut juste marcher à l'envers pour les introvertis - pauvres de nous introvertis !"¹

Prenons maintenant le schéma classique de la communication (émetteur ⇒ récepteur) et combinons-le avec l'idée exprimée ci-dessus et l'orientation des fonctions. Pour simplifier, nous nous en tiendrons aux deux premières langues de communication.

¹ Bulletin N°13 - 1998, d'après les travaux de Henry Thompson. Voir aussi le Bulletin N°5 de 1996 "Être I, ça n'est pas si facile".

Premier cas : fonction de perception extravertie

L'émetteur de la communication utilise une fonction de perception extravertie (Se ou Ne), dominante pour les extravertis, auxiliaire pour les introvertis. De nouveau, deux cas de figure :

- soit le récepteur reçoit sur le même type de canal (fonction de perception extravertie). En principe, les risques de mauvaise compréhension sont faibles
- soit le récepteur a pour fonction extravertie préférée une fonction de décision. Les ennuis commencent.

En effet, alors que le premier évoque des possibilités, le deuxième entend des décisions. Dialogue entre un INTJ (fonction extravertie : la Pensée) et un INFP (fonction extravertie : l'Intuition) :

INFP : "Ce serait super de faire ceci"

INTJ : "Bonne idée, voilà comment on pourrait s'y prendre"

INFP : "Oui, mais on pourrait aussi faire cela"

INTJ : "Dans ce cas, voilà ce qu'il faut faire"

INFP : "Oui, mais ça n'empêche pas la première solution"

INTJ : "Mais je ne peux pas faire tout ça"

INFP : "Mais je ne t'ai pas demandé de le faire"

INTJ : "Alors pourquoi tu en parles ?"

Deuxième cas : fonction de décision extravertie

L'émetteur de la communication utilise une fonction de décision extravertie (Te ou Fe), dominante pour les extravertis, auxiliaire pour les introvertis. De nouveau, deux cas de figure :

- soit le récepteur reçoit sur le même type de canal (fonction de décision extravertie). En principe, les risques de mauvaise compréhension sont faibles
- soit le récepteur a pour fonction extravertie préférée une fonction de perception. Les ennuis recommencent.

En effet alors que le premier fait part de ses décisions, le deuxième entend des propositions. Dialogue entre les mêmes, en sens contraire :

INTJ : "Je pense qu'on devrait faire ceci"

INFP : "Voilà une bonne idée"

INTJ : "Bon, alors voilà comment on va s'y prendre"

INFP : "Je pense qu'on pourrait aussi faire cela"

INTJ : "On ne va pas revenir sur ce qu'on a décidé"

INFP : "On n'a rien décidé du tout"

INTJ : "Mais tu as dit que c'était une bonne idée"

INFP : "Oui, parmi d'autres"

On pourrait multiplier les exemples...

Écrivez-nous !